

14
3

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

50
Res HAA
60/13

REVUE
DE
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE
DE PARIS

RECUEIL MENSUEL

Fondé par ABEL HOVELACQUE

Publié par les Professeurs

ONZIÈME ANNÉE. — X. — OCTOBRE 1901

SOMMAIRE

- A. Lefèvre. — QUELQUES ANNÉES DU BON VIEUX TEMPS. (Cours d'ethnographie et linguistique.)
- L. Capitan et H. Breuil. — LES GROTTES A PAROIS GRAVÉES OU PEINTES A L'ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE.
- VARIÉTÉS. — Curieux disques préhistoriques. (*G. Stalin.*)
- LIVRES ET REVUES. — *A.-D. White.* History of the warfare of science with theology in Christendom (Yves Guyot.)
- ÉCOLE. — Programme des cours de 1901-1902.

Les Camberelles
Font de Ganne.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR
ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

PARIS, 6^e

—
1901

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît le 15 de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une *leçon* d'un des professeurs de l'École. Cette leçon, qui forme un tout par elle-même, est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des *analyses et comptes rendus* des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A. M. Georges Hervé, directeur de la Revue, à Paris,
rue de l'École-de-Médecine, 15.

POUR L'ADMINISTRATION :

A. M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard Saint-Germain, Paris.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 15 janvier) pour tous pays. 10 fr.

La livraison : 1 fr.

*On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires
et dans tous les bureaux de poste.*

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1^{re} année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2^e année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3^e année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et 8 planches hors texte. — 4^e année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5^e année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6^e année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7^e année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8^e année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9^e année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10^e année 1900, 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte.

Tous les ouvrages déposés en double exemplaire au Bureau de la Rédaction à Paris, rue de l'École-de-Médecine, 15, sont analysés ou annoncés.

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. <i>Capitan</i>	Anthropologie préhistorique.
<i>Mathias Duval</i>	Anthropogénie et embryologie.
<i>Georges Hervé</i>	Ethnologie.
<i>Laborde</i>	Anthropologie biologique.
<i>André Lefèvre</i>	Linguistique et ethnographie.
<i>Ch. Letourneau</i>	Sociologie (Histoire des civilisations).
<i>P.-G. Mahoudeau</i>	Anthropologie zoologique.
<i>L. Manouvrier</i>	Anthropologie physiologique.
<i>A. de Mortillet</i>	Technologie ethnographique.
<i>Fr. Schrader</i>	Anthropologie géographique.

PROFESSEUR HONORAIRE : *A. Bordier*.

Le Directeur de l'École,
HENRI THULIÉ.

LES
GROTTES A PAROIS GRAVÉES OU PEINTES
A L'ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE

Par L. CAPITAN et H. BREUIL

On sait que jusqu'ici on ne connaissait qu'un petit nombre de ces curieuses manifestations artistiques des populations magdaléniennes. La première en date, signalée depuis bien longtemps, sans avoir jamais été étudiée, est la grotte d'Altamira (Espagne). Toutes les autres sont en France exclusivement : c'est la grotte de Pair-non-Pair (Gironde), décrite par Daleau, celle de la Mouthe (Dordogne), décrite par Rivière, et enfin la grotte Chabot, sur les bords de l'Ardèche, découverte par Chiron et où l'un de nous (Capitan) a reconnu nettement des figures d'animaux cet hiver. Nous venons d'étudier en détail deux nouvelles grottes inédites des environs des Eyzies qui, par le nombre et la qualité des figures tant gravées que peintes, surpassent de beaucoup tout ce qui était connu en ce genre.

Pour le moment, nous nous contenterons de reproduire ici les deux notes que M. le professeur Moissan a bien voulu communiquer en notre nom à l'Académie des Sciences, à la séance du 16 septembre et à celle du 23 septembre derniers.

UNE NOUVELLE GROTTTE AVEC PAROIS GRAVÉES A L'ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE

Par L. Capitan et H. Breuil.

Séance du 16 septembre.

« On sait qu'on a signalé, gravées sur les parois de certaines grottes et presque exclusivement en France (la Mouthe, Pair-non-Pair, grotte Chabot), des représentations d'animaux qu'on a pu considérer comme remontant à l'époque magdalénienne, à cause du remplissage de la grotte par des dépôts de cette époque (Pair-non-Pair), à cause de la technique mise en œuvre et des sujets représentés. Mais, jusqu'ici, ces représentations étaient peu nombreuses et la fraîcheur des traits pouvait expliquer certains doutes sur l'authenticité de quelques-unes de ces figures.

Nous avons l'honneur de signaler à l'Académie l'existence de figurations d'animaux, gravées sur les parois d'une grotte sise aux Combarelles,

commune de Tayac (Dordogne), à 2 kilomètres environ de la grotte de la Mouthe et à 3 kilomètres de la station des Eyzies.

Cette grotte se compose d'un long boyau, d'une longueur totale de 230 mètres sur une largeur moyenne de 1 m. 50 à 2 mètres et une hauteur variant de 50 centimètres à 3 mètres.

Au commencement, les parois sont recouvertes d'une épaisseur considérable de stalagmite sous laquelle on n'aperçoit que quelques rares traits.

A 119 mètres de l'entrée commencent les premières figures nettes; elles se continuent plus ou moins espacées jusqu'à l'extrémité de la grotte, même en des points où la galerie n'a actuellement que 1 m. 20 à peine de hauteur. C'est donc sur une longueur de près de 100 mètres qu'on peut observer ces figures de chaque côté de la galerie, soit un développement total de près de 200 mètres. Quelques-unes sont gravées sur la roche crétacée vive, mais le plus grand nombre sont recouvertes d'un enduit stalagmitique quelquefois tellement épais que les traits disparaissent sous lui.

Les figures mesurent, les unes 1 mètre de long environ sur 0,75 à 1 mètre de hauteur, d'autres n'ont pas plus de 20 à 30 centimètres de longueur sur 10 de hauteur. Certaines figures sont d'une netteté incroyable et tout à fait saisissante, d'autres doivent être recherchées au milieu d'un grand nombre de traits enchevêtrés, mais on arrive ordinairement à les distinguer facilement. Plusieurs figures se mélangent l'une à l'autre, certains traits de l'une étant utilisés pour la figure voisine, ce qui est un caractère fréquent dans les décorations de ce genre. Certains traits (surtout dans le fond de la grotte) sont accentués par un tracé au moyen d'une couleur noire bleuâtre, parfois recouverte par l'enduit stalagmitique.

Toutes ces figures sont d'une correction de dessin qui permet de reconnaître nettement toute une série de détails des plus intéressants. Certaines figurations, surtout de cheval, sont aussi remarquables et de même caractère que les plus belles gravures sur os classiques de l'époque magdalénienne. Les animaux représentés tantôt en partie, tantôt entièrement, sont surtout le cheval, puis un équidé ressemblant à l'hémione, le bœuf, l'aurochs, le bouquetin, l'antilope saïga, le renne et enfin (fait absolument nouveau) le mammoth, puis certains animaux que nous n'avons pu identifier.

Nous avons dessiné avec la plus scrupuleuse exactitude et une à une toutes ces représentations, en n'indiquant que celles qui étaient évidentes; nous en avons calqué une quinzaine des plus belles. Le nombre des figures d'animaux entiers que nous avons vues nettement est de 64; nous avons pu en outre dessiner 43 têtes d'animaux; il existe aussi un nombre considérable de figurations partielles d'animaux (croupes, pattes), sans compter les traits encore plus nombreux, enchevêtrés, que nous n'avons pu interpréter.

Les figures nettement intelligibles et indiscutables se répartissent ainsi : animaux entiers non identifiés, 19; équidés, 23; bovidés, 3; bisons, 2; rennes, 3; mammoths, 14; têtes de bouquetins, 3; têtes d'antilope saïga, 4;

têtes variées, surtout de cheval, 36; face humaine (?), 1; cupule, 1 : soit 109 figures très nettes. Elles sont, en effet, toutes d'une telle évidence qu'il ne peut y avoir de discussion sur leur interprétation.

Tel, par exemple, un cheval d'une perfection de dessin saisissante et qui semble porter sur le dos une sorte de couverture ornée de triangles; tel aussi un équidé à crinière droite avec partie supérieure du cou très convexe et à queue implantée très bas; tel également le renne reproduit avec une fidélité qui ne peut laisser subsister aucun doute sur les caractères de cette espèce. Il en est de même pour l'aurochs, et les têtes de bouquetin avec longues cornes recourbées en arrière et celles d'antilope saïga avec longues cornes absolument droites. Quant aux figurations de mammoth, leur nombre permet de constater nettement les caractères classiques de cet animal : front très haut avec concavité médiane, défenses très courbes, poils recouvrant complètement l'animal et indiqués par de nombreux traits, pieds typiques. La trompe est tantôt droite, tantôt recourbée en arrière. Tous ces caractères sont si nets, surtout sur deux figures, dont l'une complètement recouverte d'un enduit stalagmitique, qu'ils sautent aux yeux.

Il paraît hors de doute que ces figurations, dont la haute antiquité ne peut être niée, n'ont pu être exécutées que par des artistes reproduisant les animaux qu'ils voyaient. Elles remontent donc à l'époque où vivaient en France le mammoth et le renne, elles sont donc paléolithiques et très vraisemblablement magdaléniennes.

Nous pensons, qu'abstraction faite de l'importance archéologique de cette découverte, l'étude de ces diverses figures pourra donner de précieux renseignements sur la faune quaternaire figurée d'après nature par les artistes de l'époque; c'est surtout à ce titre que nous avons pensé pouvoir faire cette première communication à l'Académie des Sciences, nous réservant de revenir en détail sur un grand nombre de points. »

UNE NOUVELLE GROTTTE AVEC FIGURES PEINTES SUR LES PAROIS
A L'ÉPOQUE PALÉOLITHIQUE

Par L. Capitan et H. Breuil.

Séance du 23 septembre.

« Nous avons eu l'honneur de communiquer à l'Académie, à la dernière séance, une note sur une série de figures gravées à l'époque paléolithique, sur les parois de la grotte des Combarelles (Dordogne). Nous désirerions aujourd'hui attirer l'attention sur de véritables peintures à fresque que, sous la conduite de M. Peyrony qui venait de les découvrir, nous avons pu étudier dans la grotte de Font-de-Gaume, sise également dans la vallée de la Beune, mais à 1 kilom. 1/2 des Eyzies (Dordogne), et à 2 kilomètres environ de la grotte des Combarelles.

La grotte de Font-de-Gaume s'ouvre à l'ouest, à mi-hauteur d'une

falaise crétacée, le long de la route des Eyzies à Saint-Cyprien, à 20 mètres environ au-dessus du sol de la vallée. Elle a également la forme d'un long boyau d'une longueur totale de 123 m. 80 avec 3 ramifications de 15, 21 et 48 mètres de longueur, fort irrégulières. La largeur varie de 2 à 3 mètres en moyenne avec une hauteur qui dépasse parfois 7 à 8 mètres. Par places, il y a des étranglements ne laissant que de très étroits passages.

Les premières figurations d'animaux commencent à 65 m. 70 de l'entrée, après un passage extrêmement étroit, ouvert à 1 m. 70 du sol, au milieu d'un mur de stalagmite.

Le caractère général de ces images est tout à fait différent de celles des Combarelles. Il n'existe que quelques rares figures gravées, les traits sont d'ailleurs extrêmement fins et peu profonds. Ils n'ont pas l'énergie et la vigueur de ceux des animaux figurés sur les parois de la grotte des Combarelles.

Presque toutes ces images sont formées d'un trait finement gravé, accentué par une bande de couleur noire ayant une largeur de 1 à 2 centimètres et circonscrivant tout l'animal. Souvent certaines parties, telles que les pattes, sont uniquement peintes avec cette couleur noire. Quelques animaux (tels un grand renne de 1 m. 50 de longueur et un petit équidé de 50 centimètres de longueur) sont entièrement peints en noir, formant de vraies silhouettes comme les figures des vases à peinture grecs primitifs. Mais, le plus souvent, les animaux dont les contours sont indiqués par un trait noir, ont toute la surface, ainsi circonscrite, entièrement enduite d'ocre rouge. Parfois certaines parties, comme la tête des aurochs, semblent avoir été enduites de noir et de rouge donnant une coloration brunâtre. Sur certains animaux, la tête est au contraire noire et le train postérieur brunâtre. Cette coloration générale, vraie peinture à fresque, a été appliquée souvent par-dessus les traits gravés sur l'animal, d'autres fois les traits gravés ou un véritable raclage ont été faits sur la couleur déjà appliquée. Enfin, les contours sont parfois accusés par un véritable grattage extérieur rappelant le procédé de la gravure à champ levé. Quelquefois l'artiste a profité des saillies de la pierre pour accentuer certaines parties de l'animal : nombre de figures (traits et couleurs) sont recouvertes d'un enduit stalagmitique parfois épais de près de deux centimètres.

Les figures se retrouvent jusqu'au fond de la grotte qui n'est qu'un étroit boyau. On peut en voir presque au ras du sol et d'autres jusqu'à près de 4 mètres de hauteur. Certains animaux, tel un gros aurochs entièrement peint en rouge, mesurent 2 m. 50 de longueur sur plus d'un mètre de hauteur. Beaucoup d'animaux ont plus d'un mètre, quelques-uns n'ont que 50 centimètres. Ils sont donc ordinairement assez grands. Il n'existe pas, comme à la grotte des Combarelles, ce nombre innombrable de traits enchevêtrés et de têtes. D'ailleurs les animaux représentés ne sont pas les mêmes.

Voici, en effet, le relevé des figures que nous avons pu nettement distinguer. Un bon nombre sont tellement frappantes qu'elles se voient à distance, surtout quand la coloration est bien conservée; d'autres doivent

être recherchées avec un peu de soin, la couleur ayant partiellement disparu ou étant recouverte par la stalagmite. Le nombre total des figures est de 77, presque toutes peintes et qui se décomposent ainsi : aurochs, 49 (animaux ordinairement entiers et dont les deux tiers au moins sont parfaitement nets avec leur bosse et leur tête typiques, les autres pouvant néanmoins se reconnaître en y regardant de près. Ils sont souvent en file ou affrontés); — animaux indéterminés, 11; rennes, 4; cerf, 1; équidés, 2; antilopes, 3; mammouths, 2; ornements géométriques, 3; signes scalariformes, 2. Ces dernières figurations sont identiques à celles observées par Piette sur des galets peints et des os gravés.

C'est la première fois qu'on décrit un aussi grand nombre de figures peintes sur les parois de grottes. Jusqu'ici elles étaient extrêmement rares et n'avaient guère été signalées qu'à la grotte de la Mouthe (coloration partielle) et probablement dans celle d'Altamira (Espagne). Quant à leur âge, elles semblent bien légitimement pouvoir être considérées comme magdaléniennes, peut-être toutefois sont-elles un peu moins anciennes que les figures gravées sur les parois de la grotte des Combarelles. »

Ainsi qu'on peut le voir par ces exposés très concis, ces deux grottes renferment un nombre élevé de figures et nous ne les avons certes pas encore toutes vues. Dans deux mémoires qui paraîtront prochainement ici même, nous donnerons une étude générale de chaque grotte, avec la reproduction de quelques-unes des figures que nous avons relevées. Mais nous tenions à donner immédiatement à nos lecteurs des renseignements précis sur ces deux découvertes, qui remontent à un peu plus d'un mois seulement.

VARIÉTÉS

CURIEUX DISQUES PRÉHISTORIQUES

Nous rappelant le proverbe : « Les petites causes produisent les grands effets », il nous a paru intéressant de signaler aux archéologues un fait susceptible d'éveiller leur attention.

Ce fait consiste en la découverte de disques en craie, d'épaisseur assez régulière et ayant une similitude de physionomie avec certain fromage blanc dénommé demi-sel : elle a été effectuée il y a quelques années par M. Petit, juge de paix à Mouy (Oise), à deux kilomètres de Nesles (Somme), vallée du Lignon, face au moulin de Longpain.

A l'endroit précisément où la ligne d'intérêt local d'Offoy à Ercheu, tracée à travers un massif argilo-crétacé, coupe le chemin, existent plusieurs foyers préhistoriques dont le plus vaste se reconnaît facilement à distance. Ces foyers ont procuré à l'inlassable chercheur divers fragments de poterie à pâte brunâtre, friable et de cuisson rudimentaire, de nombreux débris d'ossements (un strié longitudinalement) et une plaquette de bois incurvée pouvant (?) être rapportée à un sceau du genre de ceux dessinés par Adrien de Mortillet dans le *Musée préhistorique*.

A quelques mètres des foyers, à environ un mètre cinquante du sommet du talus, M. Petit ayant remarqué un dépôt parmi l'argile, voulut se rendre compte de sa nature. Fouillant avec l'extrémité de sa canne, quelle ne fut pas sa surprise de trouver là, réunis, *superposés, d'après leur rang de taille*, des disques comme il n'en avait jamais vus.

Ces disques sont au nombre de dix : neuf paraissent moulés, le dixième est taillé sur une face et sur le pourtour, l'autre face est plate naturellement.

La mensuration nous a donné :

Diamètre : 31, 39, 45, 50, 55, 63, 60, 65, 80, 80 millimètres ;

Épaisseur : 12, 11, 13, 16, 19, 16, 22, 23, 23, 24 millimètres.

Le n° 7 porte sur un côté quatre lignes se croisant au centre et simulant une étoile.

Le n° 2 est percé de deux trous légèrement *biaisés et évidés* (produits probablement par un perçoir de silex), éloignés chacun de 8 millimètres de la circonférence et écartés entre eux de 4 millimètres.

Le n° 1 présente un seul trou inachevé de 8 millimètres de diamètre foré à 9 millimètres de la bordure.

La légèreté de ces disques, leur nature excessivement tendre ne permettent pas de les classer parmi les pesons de filets. Ce ne sont pas non plus des boutons ni des objets de parure : tenant compte de la gradation de leur série, on devra plutôt les ranger dans la catégorie des poids.

G. STALIN.

Restauration, qualifié nettement la loi, en disant qu'elle était athée, l'orthodoxie universitaire est encore subordonnée à l'orthodoxie de l'Église; et il ne s'agit plus ici de l'orthodoxie protestante qui admet l'exégèse de la Bible, mais de l'orthodoxie catholique qui frappe comme hérétique tout homme coupable d'avoir une opinion, selon la définition de Bossuet, et qui a pour idéal le retour à l'Inquisition.

Si le livre de M. A.-D. White n'a pas été entrepris par un Français, ce n'est point la preuve que la théologie chrétienne ait cessé d'opposer dans notre pays tout obstacle au progrès scientifique.

De l'influence de la théologie sur la science officielle, en France, voici une preuve bien frappante : Broca a fondé l'anthropologie, G. de Mortillet, l'archéologie préhistorique. Ni l'un ni l'autre n'a été membre de l'Académie des sciences. A la Faculté de médecine de Paris, il faut arriver jusqu'en 1885, pour qu'un évolutionniste déclaré, M. Mathias Duval, soit titulaire d'une chaire.

D'un bout à l'autre, le livre de M. A.-D. White montre l'incompatibilité de la science et de la foi. Toute adhésion à un dogme entraîne la subordination de la raison à l'autorité. « Croyez, car saint Augustin l'a dit. » Et Tertullien ajoute : « *Credo quia absurdum.* » Toutes les espèces de conciliation n'aboutissent qu'à des subtilités hypocrites. Il y a des hommes qui se dédoublent. Tel chimiste qui, dans son laboratoire adhère, sans restriction, à cette formule : « rien ne se crée, rien ne se perd », dehors croit à la création.

Mais les nécessités objectives qu'implique la science détruisent de plus en plus les conceptions subjectives. Tous les jours, la foi capitule devant la science. Si tous les êtres humains ne croient pas encore que la terre tourne, le tribunal de l'Inquisition n'oserait plus affirmer qu'elle ne tourne pas.

YVES GUYOT.

ÉCOLE

PROGRAMME DES COURS DE 1901-1902 (XXVI^e ANNÉE)

Anthropologie anatomique (conférences). — M. le Dr Papillault, chargé de cours. — Formes extérieures et proportions du corps humain (*suite*). — Étude particulière des variations dues au milieu social. — (Le lundi, à 4 heures.)

Anthropologie préhistorique. — M. L. Capitan, professeur. — Les bases de la préhistoire : pétrographie, paléontologie, industrie (*suite*). — (Le lundi, à 5 heures.)

Ethnographie et Linguistique. — M. André Lefèvre, professeur. — La France au xiv^e siècle. — Charles V et Charles VI. — La guerre de Cent Ans. — Les lettres, les arts, la langue. — (Le mardi, à 4 heures.)

Ethnologie. — M. Georges Hervé, professeur. — Ethnologie de l'Europe : l'Alsace (*suite*). — (Le mardi, à 5 heures.)

Technologie ethnographique. — M. A. de Mortillet, professeur. — L'industrie des sauvages modernes comparée à l'industrie tertiaire et quaternaire. — (Le mercredi, à 4 heures.)

Anthropologie biologique. — M. le Dr Laborde, professeur. — Introduction biologique à l'anthropologie criminelle. — La prédisposition à la criminalité dans l'évolution organique et fonctionnelle de l'homme (*suite*). — L'évolution cérébrale de la criminalité. — (Le mercredi, à 5 heures.)

Géographie anthropologique. — M. F. Schrader, professeur. — Les lois terrestres et les coutumes humaines. — (Le vendredi, à 4 heures.)

Anthropologie physiologique. — M. L. Manouvrier, professeur. — Étude comparative des sexes (*suite*); point de vue sociologique. — (Le vendredi, à 5 heures.)

Sociologie (histoire des civilisations). — M. Ch. Letourneau, professeur. — Les conclusions de la sociologie ethnographique et comparative. — (Le samedi, à 4 heures.)

Anthropologie zoologique. — M. P. G. Mahoudeau, professeur. — L'origine de l'homme : la généalogie des hominiens (*suite*). — (Le samedi, à 5 heures.)

Ouverture des cours, le lundi 4 novembre 1901.

Le Directeur de la Revue,
G. HERVÉ.

Le Gérant,
FÉLIX ALCAN.

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Revue de Médecine et Revue de Chirurgie

La *Revue de médecine* et la *Revue de chirurgie*, qui constituent la 2^e série de la *Revue mensuelle de médecine et de chirurgie*, paraissent tous les mois; chaque livraison de la *Revue de médecine* contient de 5 à 6 feuilles grand in-8; chaque livraison de la *Revue de chirurgie* contient de 8 à 9 feuilles grand in-8.

S'ADRESSER POUR LA RÉDACTION :

Revue de médecine : à M. le D^r Landouzy, 4, rue Chauveau-Lagarde, à Paris (8^e), ou à M. le D^r Lépine, 30, place Bellecour, à Lyon.

Revue de chirurgie : à M. le D^r F. Terrier, 11, rue de Solférino, Paris (7^e).

POUR L'ADMINISTRATION :

A M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard Saint-Germain, Paris (6^e).

PRIX D'ABONNEMENT :

Pour la Revue de Médecine		Pour la Revue de Chirurgie	
Un an, Paris	20 fr.	Un an, Paris	30 fr.
— Départements et étranger.	23 fr.	— Départements et étranger.	33 fr.
La livraison, 2 fr.		La livraison, 3 fr.	

Les deux *Revues* réunies, un an, Paris, 45 fr.; départements et étranger, 50 fr.

Les quatre années de la *Revue mensuelle de médecine et de chirurgie* (1877, 1878, 1879 et 1880) se vendent chacune séparément 20 fr.; la livraison, 2 fr.

Les dix-neuf premières années (1881 à 1899) de la *Revue de médecine* se vendent le même prix. Les dix-huit premières années de la *Revue de chirurgie*, 20 fr. Les autres années, 30 fr.

Annales d'électrobiologie d'électrothérapie et d'électrodiagnostic

Publiées sous la direction de M. le D^r E. DOUMER,
professeur à la Faculté de médecine de Lille, docteur ès sciences.

D'ARSONVAL (A.), membre de l'Institut, professeur au Collège de France; BENEDIKT (M.), professeur d'électrothérapie à l'Université de Vienne; CHATZKI (S.), professeur agrégé à l'Université de Moscou; CHAUVEAU, membre de l'Institut, professeur au Muséum; DUBOIS (P.), privat-docent d'électrothérapie à Berne; ERB (W.), professeur de clinique médicale à l'Université de Heidelberg; GRUNMACH (H.), professeur de radiologie à l'Université de Berlin; HEGER (P.), directeur de l'Institut physiologique Solvay, Bruxelles; HERMANN (L.), professeur de physiologie à l'Université de Königsberg; KRONECKER (H.), professeur de physiologie à l'Université de Berne; LA TORRE (F.), professeur agrégé à l'Université de Rome; LEDUC (S.), professeur de physique médicale à l'École de médecine de Nantes; LEMOINE (G.), professeur de clinique médicale à l'Université de Lille; OUDIN (P.), ancien interne des hôpitaux; PRÉVOST (J.-L.), professeur de physiologie à l'Université de Genève; DE RENZI, professeur à l'Université de Naples; SCHIFF (E.), professeur agrégé à l'Université de Vienne; TIGERSTEDT (R.), professeur de physiologie à l'Université de Helsingfors (Finlande); TRIPIER (A.), de Paris; WALLER (A.), professeur de physiologie à St-Mary's Hospital Medical School, Londres; WEISS (G.), professeur agrégé à l'École de médecine, Paris; WERTHEIMER (E.), professeur de physiologie à l'Université de Lille; WERTHEIM-SALOMONSON (J.-K.-A.), professeur à l'Université d'Amsterdam.

Un an : Paris, 26 fr.; départements et étranger, 28 fr. — La livraison, 5 fr.

Journal de l'Anatomie et de la Physiologie normales et pathologiques

DE L'HOMME ET DES ANIMAUX

Fondé par Ch. ROBIN, continué par Georges POUCHET.

Directeur : MATHIAS DUVAL, de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine
Avec le concours de MM. les professeurs RETTERER et TOURNEUX

37^e année, 1901. (Parait tous les deux mois.)

Un an : Paris, 30 fr.; départements et étranger, 33 fr. — La livraison, 6 fr.

Revue de l'École d'Anthropologie de Paris

RECUEIL MENSUEL (11^e année, 1901)

PUBLIÉ PAR LES PROFESSEURS.

Abonnement : France et étranger, 10 fr. — Le numéro, 1 fr.

Revue de Thérapeutique Médico-Chirurgicale

Rédacteur en chef : D^r RAOUL BLONDEL.

Un an : France 12 fr.; étranger, 13 fr.

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Les maladies de l'orientation et de l'équilibre, par J. GRASSET, professeur de clinique médicale à l'Université de Montpellier. 1 vol. in-8, avec gravures, cartonné à l'anglaise..... 6 fr.

Manuel de petite chirurgie, par F. TERRIER, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et M. PÉRAIRE, ancien interne des hôpitaux de Paris. Huitième édition entièrement refondue, avec 572 fig. dans le texte. 1 fort vol. in-12 de 1 000 pages, cartonné à l'anglaise..... 8 fr.

Chirurgie du foie et des voies biliaires. Traumatisme du foie et des voies biliaires. Foie mobile. Tumeurs du foie et des canaux biliaires, par F. TERRIER, professeur à la Faculté de médecine de Paris, et M. AUVRAY, chirurgien des hôpitaux, professeur agrégé de la Faculté de méd. de Paris. 1 vol. grand in-8, avec 50 fig. dans le texte. 10 fr.

Traitement des blessures de guerre, par les D^{rs} H. NIMIER, médecin principal de 2^e classe, professeur au Val-de-Grâce, et Ed. LAVAL, médecin-major de 2^e classe. 1 fort vol. in-12 avec 52 grav. dans le texte. 6 fr.

Traité médico-chirurgical de gynécologie, par F. LABADIE-LAGRAVE, médecin de la Charité, et F. LEGUEU, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, chirurgien des hôpitaux. (*Ouvrage couronné par l'Académie des sciences et par l'Académie de médecine.*) Deuxième édition entièrement refondue. 1 fort vol. gr. in-8, avec 323 grav. dans le texte, cartonné à l'anglaise..... 25 fr.

Les grands symptômes neurasthéniques. Pathogénie et traitement, par le D^r Maurice de FLEURY. 1 vol. in-8, avec 32 graphiques..... 7 fr. 50

L'hystérie et son traitement, par le D^r Paul SOLLIER. 1 vol. in-12 de la *Collection médicale*, cartonné..... 4 fr.

Les timides et la timidité, par le D^r P. HARTENBERG. 1 vol. in-8..... 5 fr.

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

EN CHINE

MŒURS ET INSTITUTIONS; HOMMES ET FAITS
Par Maurice COURANT

Ancien interprète de la Légation de France à Pékin,
Maître de Conférences à l'Université de Lyon.

1 vol. in-16. 3 fr. 50

MINISTRES ET HOMMES D'ÉTAT

DISRAELI

Par Maurice COURCELLE

1 vol. in-16 broché..... 2 fr. 50

Paraîtra le 10 Octobre

Précédemment parus : Bismarck, par Henri WELSCHINGER. 1 vol. in-16. 2 fr. 50
Prim, par H. LÉONARDON. 1 vol. in-16..... 2 fr. 50